

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

10 décembre 2021

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

## L'hôpital malade du capitalisme

Le Comité de concertation « Codeco » du 26 novembre a pris de nouvelles mesures restrictives dans le contexte de la lutte contre le Covid-19. Il y a eu, comme à chaque fois, des débats sur le fait que ces mesures seraient trop ou pas assez strictes, sur le fait qu'il est bizarre de fermer les écoles dans deux semaines alors que c'est maintenant que la 4<sup>ème</sup> vague est au plus haut.

Mais, Codeco après Codeco, on voit bien que les raisons qui déterminent l'action du gouvernement sont très basiques. En tout cas, ce n'est pas l'espoir de sauver des vies car on voit bien que la classe politique dans son ensemble s'accommode assez bien du fait qu'il y ait 50 morts par jour. En revanche, ils ont l'air très préoccupés par le nombre de lits occupés en soins intensifs, et ça veut dire beaucoup de choses.

Certes, De Croo et Vandebroucke parlent du taux de contamination, du nombre de cas positifs, et prennent un air paternel pour dire de prendre soin les uns des autres. Il y a un an, le gouvernement avait mandaté des experts pour définir des critères objectifs liés à des niveaux d'alerte et des plans d'action. Rien n'en est sorti. Et c'est logique, car le seul chiffre qui les pousse à agir, c'est le nombre de lits occupés en soins intensifs.

Évidemment, aucun ministre n'a envie de se retrouver sur la sellette si on voyait en Belgique des patients mourant dans les couloirs des hôpitaux faute de lits, comme ce fut le cas dans certains pays lors de la première vague. Cela démontrerait leur incapacité à gouverner et pourrait provoquer une saine colère de la part de la population. Aux yeux des dirigeants politiques, les malades peuvent mourir, tant qu'ils le font en bon ordre et en silence.

Mais il n'y a pas que les morts. Il y a toutes les opérations « non urgentes » qui sont reportées. Le responsable d'un hôpital dit qu'ils ne font plus de colonoscopies. Combien de cas de cancer du côlon vont apparaître dans les années qui viennent, parce que les dépistages n'auront pas été effectués à temps ? Combien de gens vont mourir d'autres maladies que l'on peut prévenir et guérir parce qu'il faut absolument empêcher le spectacle de malades du Covid entassés dans les couloirs ? Car cela pourrait remettre en question le pouvoir politique ; pas seulement le pouvoir de tel ou tel politicien, mais tout ce système politique qui ne fonctionne que dans l'intérêt des plus riches.

Car la question qui n'est jamais soulevée, c'est comment se fait-il que dans un pays riche comme la Belgique, il n'y ait que 2000 lits disponibles aux urgences pour 11 millions d'habitants ? Qu'est-ce qui fait qu'après bientôt deux ans de pandémie, les hôpitaux en soient toujours réduits à une telle misère ? On entend qu'il y a une pénurie de personnel. Oui, les soignants se plaignent depuis des années d'être en sous-effectifs. Il y a eu des manifestations pour faire entendre leur voix. Mais s'il y a si peu de candidats et si tant de personnes quittent le métier, c'est qu'il y a un problème, un problème de salaire, un problème de conditions de travail, et ce problème vient de dizaines d'années d'austérité et de restrictions budgétaires durant lesquelles les directions hospitalières ont augmenté la productivité et réduit les effectifs sous la pression de budgets en constante diminution.

Ah oui, il y a eu le « Fonds Blouses Blanches », censé apporter 400 millions au budget des soins de santé. Vandebroucke se vante d'y avoir fait ajouter encore 500 millions. Cela ne fait jamais que 3% du budget des soins de santé et, surtout, cet argent ne sert que très peu à créer de vrais nouveaux emplois. Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'y a pas eu 1500 nouveaux emplois temps plein créés, mais surtout la transformation de CDD et d'intérim en CDI. En Belgique, il y a 360 000 infirmiers et aides-soignants et on voit que c'est insuffisant. Même 1500 de plus ne vont pas y changer grand-chose.

Ce milliard d'euros dont le gouvernement est si fier, ne compense pas le manque à gagner des années précédentes, les économies faites par Maggie de Block, OpenVLD comme De Croo. Rien qu'en 2017, c'étaient 900 millions !

Les soins de santé, comme tous les services publics, comme les écoles, les pompiers, les transports, ont été pillés pour faire des économies et réduire les impôts du patronat. Ceux qui meurent aujourd'hui, ceux qui vont mourir demain, faute d'avoir reçu les soins adéquats à temps, le doivent avant tout à ces politiques criminelles d'austérité.

Le capitalisme est mortel pour l'humanité. Il ne mérite que d'être détruit et remplacé par une société dirigée par les travailleurs et dans l'intérêt de la collectivité. Ça s'appelle le communisme.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref...

### **Marre des grèvekes !**

Seulement 8000 travailleurs manifestaient ce lundi 6 décembre pour le pouvoir d'achat et les libertés syndicales. À la STIB, environ deux tiers des chauffeurs étaient en grève mais très peu d'entre eux sont allés à la manifestation. Pas de piquets, pas de tracts, pas de discussions, pas de véritable mobilisation donc. Ce genre d'action ne fait peur ni au gouvernement ni au patronat. Les directions syndicales ont prétexté la situation sanitaire pour ne pas y aller à fond. La FEB n'a pourtant pas hésité à traiter les organisations syndicales d'« irresponsables ». Épuisement, précarité, manque de considération, oppression, les raisons de rentrer en lutte pour de bon ne se font que plus urgentes. On ne va pas attendre la fin de la pandémie pour skèter l'baraque !

### **L'écologie n'est qu'une sinistre farce sous le capitalisme !**

179 bus Van Hool qui ne pouvaient plus rouler à Bruxelles pour raison de pollution ont été revendus au Maroc par la STIB. Comme le dit si bien un camarade : « Le Maroc n'est pas la poubelle de Bruxelles ! » Il est inadmissible que la STIB vende ses bus périmés à l'étranger. S'ils sont considérés comme polluants quelque part, ils doivent être considérés comme polluants partout.

### **Chef, un petit gobelet, on a soif !**

Il manque souvent de gobelets aux fontaines à eau. Et elles ne permettent pas de remplir des gourdes. En plus, le débit est trop faible. À cela s'ajoute le fait que certaines fontaines n'ont pas d'étiquette d'entretien ; on ne sait donc pas quand le dernier a été fait. Alors, finies les économies de bouts de chandelles, il faut que les fontaines à eau soient entretenues comme il faut !

### **TEC Liège : les mécanos en ont plein le dos**

Une partie du personnel TEC du dépôt de Jemeppe a débrayé ce vendredi 3 décembre. La grève était soutenue par la délégation CSC Technique. Les mécaniciens en ont marre de la pénurie de pièces de rechange pour les bus. Ils exigent également des renforts d'effectifs, leurs conditions de travail étant devenues insupportables. La direction fait la sourde oreille et ment aux usagers en parlant de « mouvement d'humeur ». Une nouvelle grève, rien de mieux pour lui déboucher les oreilles !

### **SNCB : un guichet qui lui déplaît**

Ce 1<sup>er</sup> décembre, la SNCB a fermé définitivement 44 guichets de gare, soit un tiers de ceux encore ouverts. En l'absence de ce service, les navetteurs n'auront plus d'autre choix que d'utiliser les automates. Pour peu qu'ils ne soient pas en panne, comme c'est déjà très souvent le cas. Quant aux usagers les plus affectés par

la fracture numérique, ce sera le chemin de croix. La SNCB justifie la mesure au nom de sa rentabilité. Et tant pis pour ceux qui, âgés ou handicapés, vont se retrouver à quai.

### **Logistics Nivelles : une riposte nécessaire**

Ce vendredi 3 décembre, une trentaine de travailleurs ont spontanément débrayé à Logistics Nivelles. Alors que la direction souhaite mettre les 500 travailleurs du dépôt à la porte, elle leur demande de prêter des heures supplémentaires et embauche des intérimaires pour préparer les fêtes ! Et puis quoi encore ?

Les représentants syndicaux n'y ont rien trouvé à redire et ce sont les grévistes qui montrent la voie à suivre à tous leurs collègues. Espérons qu'ils pourront les entraîner dans la lutte, car la seule limite des patrons, c'est celle que les travailleurs leur imposent.

### **L'UE solidaire... contre les droits de l'Homme**

La Commission européenne a présenté plusieurs mesures « de soutien et de flexibilité » à la Pologne, la Lituanie et la Lettonie concernant l'afflux de migrants à leurs frontières. Elle propose de ralentir l'enregistrement des demandes, de réduire les postes frontières accessibles aux migrants et de leur refuser l'accès aux centres d'accueil, quitte à les laisser geler dans des tentes pendant des semaines ! En fait, la Commission sait pertinemment que ces trois pays refoulent les migrants et ignorent la plupart des demandes d'asile. Son texte les encourage à poursuivre leur sale besogne.

### **Les patrons ne connaissent jamais la crise**

Le ministre de l'Économie s'apprête à offrir de nouveaux cadeaux aux employeurs. Le chômage économique Covid sera prolongé jusqu'à fin mars 2022. Le gouvernement envisage également de prendre en charge certaines cotisations patronales : primes de fin d'année pour l'Horeca, primes de vacances annuelles des travailleurs mis en chômage temporaire. Tout est bon pour continuer à arroser les patrons. Mais dès qu'il s'agit d'aller puiser dans les milliards de profits amassés, les politiciens sont tout de suite moins pressés.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



[facebook.com/lalutte.belgique](https://facebook.com/lalutte.belgique)



[www.lalutte.org](http://www.lalutte.org)



[contact@lalutte.org](mailto:contact@lalutte.org)



0498/44 64 72